



Journal de la société des américanistes

93-2 | 2007
tome 93, n° 2

DILLON Brian D. and Matthew A. BOXT (eds),
Archaeology without limits. Papers in honor of Clement W. Meighan, Labyrinthos, Lancaster, Calif., 2004, 492 p., réf. dissém., ill.

Brigitte Faugère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jsa/8323>
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Brigitte Faugère, « DILLON Brian D. and Matthew A. BOXT (eds), *Archaeology without limits. Papers in honor of Clement W. Meighan*, Labyrinthos, Lancaster, Calif., 2004, 492 p., réf. dissém., ill. », *Journal de la société des américanistes* [En ligne], 93-2 | 2007, mis en ligne le 05 février 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/8323>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Société des Américanistes

DILLON Brian D. and Matthew A. BOST
(eds), *Archaeology without limits.*
Papers in honor of Clement W. Meighan,
Labyrinthos, Lancaster, Calif., 2004,
492 p., réf. dissém., ill.

Brigitte Faugère

- 1 Cet ouvrage de 492 pages a été édité en l'honneur de Clement W. Meighan, décédé en 1997 après une longue carrière d'archéologue et d'enseignant. Californien de naissance, formé à l'université de Berkeley, il a exercé l'essentiel de son activité à l'UCLA, assurant la direction de nombreux projets de recherche, mais s'investissant également dans la défense de l'archéologie au sein des institutions universitaires et dans le fonctionnement des sociétés anthropologiques et archéologiques des États-Unis. Au cours de ses longues années d'enseignement, il a contribué à faire partager aux jeunes archéologues son intérêt pour les sciences naturelles et leur a transmis l'esprit de rigueur attaché aux sciences exactes, mais il a aussi beaucoup valorisé les travaux de terrain. Installé en Californie, il a été à l'origine de programmes de recherches dans l'Ouest et le Sud-Ouest des États-Unis, mais sa curiosité l'a aussi entraîné tout au long de sa carrière à entreprendre des travaux plus ou moins prolongés au Belize, au Mexique, au Costa Rica, en Égypte, dans les îles du Pacifique, au Pérou, au Chili et en Syrie. C'est surtout dans les années 1960 qu'il s'est consacré à l'archéologie de l'Amérique préhispanique.
- 2 Ce recueil d'articles est le reflet de sa curiosité pour les sociétés humaines et de la diversité de ses expériences de terrain. Il comporte 28 articles, auxquels s'ajoutent une longue biographie rédigée par Brian D. Dillon, sa bibliographie complète et l'évocation de souvenirs de H. B. Nicholson, un de ses compagnons pendant 35 ans, avec lequel il collabora notamment sur les fouilles d'Amapa (Nayarit, Mexique). Les articles publiés dans cet ouvrage ont été rédigés par certains de ses étudiants, de ses collègues et collaborateurs plus ou moins directs, également par l'un de ses professeurs à Berkeley

(Rowe), mais aussi par des chercheurs travaillant actuellement sur des régions qu'il avait lui-même étudiées. Les thèmes abordés sont ainsi très variés et l'extension géographique considérable. Le résultat est un épais volume divisé en neuf sections regroupant les contributions par régions étudiées, avec néanmoins une majorité d'articles consacrés au double continent américain : deux articles portent sur le Nord des États-Unis, huit sur la Californie et deux sur la Basse-Californie, un sur les Caraïbes, trois sur l'Amérique du Sud, huit sur la Mésoamérique, deux sur les îles du Pacifique, un sur l'Europe et un sur le Moyen-Orient.

- 3 Archéologue de terrain, Meighan opposait fréquemment les *doers* et les *talkers* et valorisait les approches incluant des données primaires. Un certain nombre de travaux sont donc des articles descriptifs, proposant des actualisations d'informations anciennes, souvent recueillies dans les années 1960-1970, ou de courtes synthèses régionales qui ressemblent à des bilans. Pour la Californie, un article de Wallace concerne la péninsule de Palos Verdes, où les recherches se sont échelonnées entre le début du *xx^e* siècle et les années 1980-1990. Les sites présentent des évidences de début d'occupation remontant aux environs de 5000 av. J.-C., les derniers occupants précolombiens étant certainement des Shoshones, qui s'installèrent dans la région à partir de 500 apr. J.-C. Une autre synthèse est consacrée, par Napton et Greathouse, à l'histoire des vallées centrales de Californie entre 6000 B. P. et la période historique, alors que Jenkins saisit l'opportunité offerte par la découverte récente d'une pointe Clovis en surface pour reprendre le problème du peuplement paléo-indien dans le nord de la Californie.
- 4 Pour la même région, plusieurs contributions abordent la question de l'occupation à l'époque du contact européen en comparant les données archéologiques et historiques, dans la région de San Bernardino (Verano), autour de la mission de San Juan Capistrano (Magalousis), un projet suivi de près par Meighan, alors qu'une étude consacrée par Mathes plus spécifiquement à la Basse-Californie, analyse les évolutions démographiques avant et pendant l'époque coloniale.
- 5 Concernant l'aire mésoaméricaine, deux contributions sont d'ordre très général. La première de Cabrero propose une courte synthèse sur la tradition des tombes à puits du Cañon de Bolanos ; l'autre de Tamaulipas reprend des données anciennes à propos du jeu de balle sur deux terrains, l'un dans le nord du Mexique, l'autre dans le Bassin de Mexico (Nicholson). Enfin, un article très intéressant de Bost est consacré à la description de travaux déjà anciens (1986) réalisés sur le site de Sartaneja, Belize, avec une présentation des fouilles effectuées au sein de deux petits groupes architecturaux, ainsi que la description des matériaux archéologiques localisés. L'intérêt de ce site réside dans sa position géographique, proche de la sortie de la baie de Chetumal, ce qui explique probablement sa séquence continue d'occupation, depuis la fin du Préclassique jusqu'à l'époque de la Conquête. Bien que cette étude reste à un niveau très descriptif, elle permet d'établir des connexions avec les sites proches de Cerros et de Santa Rita.
- 6 Avec une carrière qui a débuté dans les années 1950, Meighan a été l'un des pionniers dans la promotion de l'apport des sciences de la nature au sein de la démarche archéologique, et plusieurs textes proposés dans cet ouvrage abordent des thèmes liés à l'archéozoologie et à l'archéométrie. Pour la Californie, Porcasi présente une étude sur la faune de l'époque coloniale, tandis que Reygadas Dahl et Velazquez Ramirez s'intéressent à la malacologie de Basse-Californie. Pour la Mésoamérique, la subsistance du Formatif moyen dans la région de San Blas (Nayarit) est analysée par Mountjoy et Claassen, qui

mettent en lumière les rapports entre l'exploitation des milieux terrestre et maritime dans des rythmes d'occupation saisonniers.

- 7 Plusieurs articles abordent, par ailleurs, des questions d'ordre chronologique. Armstrong propose d'abord une application de la technique de la TVD (*Temporal Variation Dating*) afin d'affiner les séquences chronologiques de la plantation Séville, sur la côte nord de la Jamaïque, en utilisant différents échantillons céramiques provenant de contextes d'habitations du XVIII^e siècle et appartenant respectivement à des populations d'origines africaine, indienne et européenne. Deux articles sont consacrés, ensuite, à une révision d'interprétations chronologiques anciennes et contestées : le premier reprend les données de Max Uhle en Bolivie et au Pérou (Howland Rowe), tandis que Beltrao, Taylor, Kirner et Southon discutent la chronologie de la région de Lagoa Santa (Brésil), longtemps considérée comme appartenant dans sa totalité au Pléistocène. Grâce à l'étude comparée de datations obtenues directement sur ossements humains et celles issues de charbons archéologiques, les auteurs peuvent déterminer que les occupations ont été en réalité très prolongées, puisqu'elles débuteraient à la fin du Pléistocène et se prolongeraient durant la majeure partie de l'Holocène.
- 8 Concernant l'étude des matières premières et de leur circulation-distribution, une analyse intéressante est présentée par Pollard, Hirshman, Neff et Glascock sur les flux de matières premières dans la région du lac de Patzcuaro (Michoacan, Mexique) avant et après l'émergence de l'État tarasque, grâce à la reprise de résultats d'analyses géochimiques déjà publiées sur les obsidiennes et sur les objets en métal, auxquels viennent s'ajouter de nouvelles données obtenues par activation neutronique sur les céramiques. Enfin, en dehors du continent américain, l'article proposé par Sidrys reprend une étude de 1994 sur la production et la distribution des objets en ambre de la Baltique entre le néolithique et l'âge du fer, mais en l'amplifiant et en l'actualisant. Outre les descriptions des gisements et des différents types d'objets, l'auteur évoque également leurs fonctions, mettant en avant les valeurs de prestige et d'autorité spirituelle associées à cette matière première au cours des siècles, depuis la Russie du néolithique jusqu'à la Rome impériale.
- 9 Un autre domaine abordé dans ce volume est celui de l'art rupestre, qui a constitué l'un des thèmes de recherche de prédilection de Meighan. On signalera ainsi une étude de pétroglyphes dans le Nevada (Clewlow et Uchitel), puis dans l'État de Californie et, plus particulièrement, dans la Sierra Nevada : Foster, Betts et Sandelin ont réalisé là une étude régionale et ont identifié un style original, attribué à la culture Matis, qui serait daté de la période Archaique moyenne, soit entre 4000 et 1500 B. P. Pour le Pérou, Ponte analyse les pétroglyphes anthropomorphes de Callejon de Huaylas, dont certains seraient contemporains de Chavin de Huantar et d'autres de la période intermédiaire ancienne.
- 10 Un certain nombre d'articles sont plus clairement orientés vers l'iconographie et l'histoire de l'art et portent majoritairement sur la Mésoamérique, en dehors d'une brève étude de figurines de terre cuite de Californie, rédigée par Brown et Fenenga. On trouve notamment une analyse iconographique, réalisée par Guzman Acevedo, d'un groupe de sculptures aztèques transportables trouvées dans la couche supérieure de certaines offrandes du Templo Mayor, qui représentent le même personnage. Il est démontré que certaines d'entre elles ont été fabriquées par des artisans non mexica et dans des roches provenant de différentes carrières du Bassin de Mexico. Ces sculptures auraient une signification religieuse, mais aussi politique, leur intégration dans les offrandes du grand temple tenochca devant aussi être vue comme la manifestation de la politique extérieure

des Mexica vis-à-vis de cités proches, absorbées dans l'empire. Une autre étude concerne la sculpture exceptionnellement riche du site d'Abaj Takalik, situé sur le piémont pacifique du Guatemala (Graham et Benson). S'appuyant sur l'une des bases de l'analyse en histoire de l'art formulée par Wölfflin (« tout n'est pas possible à toutes les périodes »), les auteurs défendent l'idée directrice que deux styles indépendants peuvent être reconnus parmi les sculptures réalisées sur des supports naturels, le style olmèque et le style maya, chacun ayant suivi sa propre trajectoire. Il s'agit d'un article sérieux qui présente des analyses iconographiques comparées de sculptures olmèques et mayas, complétées par des propositions de placement chronologique. Chaque ensemble est ainsi replacé dans la durée de son propre contexte culturel, et l'idée est avancée que les « influences » observées entre les deux styles pourraient s'expliquer par le fait que des sculpteurs olmèques auraient pu travailler pour des commanditaires mayas et inversement. Dillon et Christensen publient une recherche également intéressante, portant, cette fois, sur des perles en jadéite en forme de crânes provenant de sites mayas, réparties entre le Préclassique récent et le Classique récent, soit sur une période 700 ans. Il s'agit, dans certains cas, d'objets retrouvés en contexte funéraire, dans d'autres, de représentations sur des monuments sculptés. L'étude systématique des contextes de découverte, les comparaisons épigraphiques et iconographiques permettent aux auteurs de formuler des hypothèses sur les processus de production et de distribution de ces ornements, qui constitueraient des symboles liés à la guerre et auraient probablement été portés par des guerriers de haut rang.

- 11 À la fin du volume sont enfin regroupés quelques articles traitant de thèmes divers. L'un d'eux, rédigé par Van Tilburg, reprend l'histoire d'une expédition réalisée par un couple de Britanniques, les Scoresby Routledge, sur l'île de Rapa Nui entre 1913 et 1915 et les résultats mitigés de cette épopée. Les deux derniers articles proposent des approches plus théoriques sur des régions non américaines, l'un sur le rôle du cannibalisme dans la société des îles Fidji (Rechtman), l'autre, plus général encore, cherchant à expliquer les dynamiques en jeu dans les processus de révolution urbaine et de formation de l'État en Mésopotamie (Buccellati). Faisant partie des thèmes les plus traités pour ces deux entités culturelles, aux implications complexes, ces articles ne peuvent proposer que des discussions d'une portée limitée, et on regrettera de plus l'absence de bibliographie pour l'article de Buccellati.
- 12 Il est bien évidemment très difficile de formuler une opinion générale sur ce type d'ouvrage. D'ailleurs, son ambition scientifique n'est pas vraiment affichée, et il semble évident que les coordinateurs ont invité des chercheurs à participer librement à ce qu'ils considéraient comme un hommage affectueux et aussi ouvert que possible à Meighan. On déplore malgré tout certains défauts éditoriaux, comme des lignes manquantes (p. 215), des cartes peu lisibles (p. 422) et l'absence de bibliographie déjà mentionnée. Sur le fond, il s'agit d'un mélange hétérogène dans les thèmes comme dans la qualité des contributions proposées, avec un certain nombre de reprises de travaux anciens et d'articles recyclés. Il serait toutefois dommage que le caractère inégal des travaux conduise à négliger les articles les plus intéressants que nous avons mentionnés.

AUTEURS

BRIGITTE FAUGÈRE

Université de Paris I